

Oikoumene : un paralytique entraîneur d'hommes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Message

Un paralytique entraîneur d'hommes

Un jeune ingénieur commence une brillante carrière quand, soudain, un mal implacable fond sur lui. Lentement, inexorablement, la paralysie et la cécité s'installent à demeure dans un organisme en pleine vitalité. Le malade sombre dans le désespoir ou éclate en révoltes: il cherche alors à lancer son fauteuil à roues contre les murs dans l'espoir de s'y briser le crâne. Il m'a raconté la chose lui-même, bien des années après. C'était mon grand-père maternel.

Il vécut ainsi, impotent, pendant plus de 45 ans. Ses mains avaient même perdu le sens du toucher. Pour tout, il était absolument dépendant de son entourage. Si seulement il avait pu lire — ou manger seul. Et la radio n'existait pas.

J'ai connu mon grand-père jusqu'à l'âge de 23 ans. Eh bien, je ne l'ai jamais vu en colère, de mauvaise humeur ou déprimé, et pourtant, outre les épreuves de chaque heure, il aurait eu de nombreuses raisons de se plaindre des êtres humains! Or, c'est lui qui écoutait les plaintes des bien-portants et les réconfortait de sa sympathie toujours en éveil. On trouvait très naturel de venir se baigner dans le chaud rayonnement de cette âme sereine. Mais cette souriante équanimité avait été patiemment et durement conquise au cours de batailles secrètes dont nul n'a jamais connu les péripéties, sinon, peut-être, son incomparable compagne.

Mon grand-père était «vitalement» croyant. Mais sur la question de la théodicée (justice divine), il ne fallait pas lui dire que son épreuve lui était envoyée par Dieu! Il savait seulement qu'une force spirituelle l'aidait à transformer ses souffrances et cette certitude lui suffisait.

Il aurait certainement eu une féconde carrière dans le génie civil mais je ne pense pas qu'il aurait possédé une influence comparable à celle qu'il exerça durant près d'un demi-siècle sur les personnes qui eurent le privilège de s'asseoir auprès de son fauteuil d'infirme victorieux et de méditer sur le sens de cet extraordinaire triomphe sur soi-même — ou simplement, d'éprouver la douceur d'une mystérieuse et souveraine influence.

Sa compagne dont il nous faut parler ici fut d'un dévouement incomparable. Elle devait s'occuper à tout moment de son mari, avait deux enfants à sa charge, de nombreux pensionnaires et le personnel (il n'y avait aucune assurance d'invalidité). Elle n'a jamais eu un jour de congé. Son courage, sa sérénité furent eux aussi exemplaires, nous en témoignons ici.

L'un et l'autre ont dû avoir, à un certain moment, la possibilité et la nécessité de faire un choix entre la révolte malfaisante et l'acceptation active, j'allais dire radioactive. Ayant choisi l'ascension, ils se sont sauvés du désespoir et n'ont cessé d'entraîner les découragés — ceux du moins qui l'ont voulu — à la conquête de sommets où se découvrent des joies inconnues des bien-portants.

Le témoignage de ces deux vies, peut, encore aujourd'hui, porter de très beaux fruits.

Ils auraient pu dire, comme l'Apôtre Paul: «Quand je suis faible c'est alors que je suis fort.»

Olivier Rochat



«David n'avait rien que sa fronde...»

Vous souvenez-vous d'avoir chanté ce chant dans votre enfance? Depuis lors, nous avons vieilli, vous et moi. Pour David, on pourrait ajouter encore des centaines de strophes à ce chant. Lui-même a composé bien des psaumes en relation avec tel ou tel événement de ses soixante-dix ans d'existence.

Nous vous proposons de nous remémorer ensemble les principales étapes de la vie de ce roi, dont le cœur était habité dès sa jeunesse d'«une foi profonde». Nous partagerons la conviction que l'«Eternel se tient auprès de nous comme auprès d'Israël» (dernière phrase de la quatrième strophe de ce fameux chant).

J. Roehrich

Inscrivez-vous à l'une des deux retraites prévues par la Ligue pour la lecture de la Bible (route de Berne 90, 1010 Lausanne).

Dates à choisir:

- Du lundi 20 au vendredi 24 octobre 1980.
- Du lundi 27 au vendredi 31 octobre 1980.

Vacances à Crêt-Bérard

Dans le cadre accueillant de la Maison de l'Eglise, détente, entretiens, amitié vous sont offerts par les Unions chrétiennes féminines vaudoises. En effet, deux séjours, ouverts à toute femme ayant envie de passer des vacances en groupe, sont organisés dans le calme et la sérénité de ce lieu bien connu.

Le premier aura lieu du 15 au 20 septembre et le second du 22 au 27 septembre 1980.

Thème général des séjours: «Le feu et la lumière» avec la collaboration de Sœur Jocelyne Chauvière, de MM. Jean Prahin, peintre-verrier, S. Dubuis, pasteur, et d'un collaborateur de Raoul Follereau.

Renseignements, inscription auprès de Mme Henriette Prod'hom, avenue Warnery 4, 1007 Lausanne, tél. 021/26 56 33.